



Très chères sœurs,

Nous arrive la notice que ce matin vers 7heures, dans la communauté de Nagoya (Japon) a été appelée à contempler pour toujours la gloire du Père, notre sœur

HOGA KAZUKO sr M. IDA
Née à Tokyo (Japon) le 16 février 1932

Tout s'est déroulé de manière imprévue: jusqu'à hier sr M. Ida a conduit une vie normale dans la communauté de Nagoya qu'elle aimait tant et dans laquelle elle avait passé, dans la joie et dans la donation, les derniers trente ans de sa vie. Chaque matin, elle était une des premières à arriver à la chapelle pour élever au Seigneur la louange. Aujourd'hui, ne la voyant pas arriver, les sœurs se sont préoccupées: elles sont allées l'appeler et l'ont trouvée déjà habillée, désormais sans vie. A rien est servie la respiration artificielle et le massage cardiaque: son cœur bon, désormais fatigué, avait cessé de battre sur cette terre. Dans le silence, sans rendre aucun dérangement à la communauté, elle a répondu au dernier appel de son Seigneur. Elle était désormais prête pour entrer dans le règne des cieux promis aux petits, aux humbles, aux bons apôtres, à ceux qui ont mis route engagement pour communiquer l'Évangile du salut.

Sr M. Ida entra en Congrégation dans la maison de Tokyo le 25 janvier 1955, six mois après avoir reçu le baptême auquel elle avait été préparée juste par les Filles de Saint Paul. Avait été décisive pour elle la découverte que à fondement de la foi chrétienne il y a les trois personnes de la Très Sainte Trinité et elle s'est laissée guider et accompagner, en toute sa vie, par leur beauté incomparable qu'elle comparait à la fascination d'une composition florale.

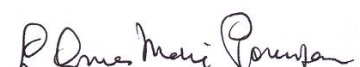
Après les ans de formation et le noviciat, elle émit à Tokyo la première profession, le 30 juin 1959. Elle passa le temps du juniorat engagée dans la diffusion capillaire et collective dans la communauté de Tokyo et ensuite dans celle de Osaka. En 1972 elle fut nommée supérieure de la communauté de Sendai et après une parenthèse à Hiroshima, elle fut encore supérieure à Nagasaki.

La vie paulinienne de cette chère sœur a été distinguée par un grand amour à la mission pour faire arriver la Parole de l'Évangile au plus grand nombre de personnes possible, même dans les milieux non catholiques. Est rappelé son engagement dans les diocèses de Fukuoka, Nagasaki, Osaka et, enfin, à Nagoya. Il y a quelques ans, ne pouvant plus conduire l'automobile, elle comprit qu'elle n'aurait pas pu poursuivre pour beaucoup de temps la visite aux églises, paroisses, écoles, et écoles maternelles et ainsi, comme l'apôtre Paul, elle s'est entourée d'un grand nombre de collaborateurs auxquels elle a cherché de transmettre son même ardeur missionnaire. Le mois d'avril dernier elle confiait avec joie, à la supérieure provinciale, sa profonde conviction: «Même si mon corps ne pourra plus bouger, je continuerais à travailler solidement dans les missions maintenant les contacts à travers nos collaborateurs». Réellement son cœur jeune a dépassé aussi les barrières de l'âge continuant à donner, jusqu'à la fin, toutes ses forces pour que l'Évangile rejoigne chaque cœur. Elle répétait souvent les paroles de Jésus qui motivaient toute sa vie paulinienne: «J'ai fait connaître ton nom et je le ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et moi en eux» (Jn 17,26).

La parole de l'Évangile de Jean, trésor précieux qui l'a accompagnée jusqu'au dernier jour, devient aujourd'hui pour elle consolante réalité: «Père saint, gardes dans ton nom, ceux que tu m'as donnés, pour qu'ils soient une seule chose, comme nous» (Jn 17,11). Pensons que cette chère sœur est déjà enveloppée dans l'embrasement des trois divines Personnes qui la gardent et la comblent de joie pour la vie éternelle.

Avec affection.

Rome, le 27 juillet 2020.


sr Anna Maria Parenzan